

à ce moment, la pierre éclata brusquement et on aperçut dans l'excroissance de la pierre un conglomérat, semblable à la lueur d'un ver luisant, qui sortit comme une flèche et tomba à terre; au bout de trois jours, il donna naissance à (une plante de) *siu-man* (sumanâ); trois jours après, cette plante produisit une fleur, et, quand la fleur s'épanouit, il y avait au centre une petite fille; le *kia-lo-yue* (gr̥hapati) la recueillit et la nourrit; on la nomma Fille-de-*siu-man* (sumanâ); quand elle fut devenue grande, elle se trouva être d'une beauté remarquable; en outre, elle était capable et intelligente; elle ne le cédait qu'à Fille-de-manguier.

En ce même temps, il y avait encore un brahmane; dans son étang à bains un lotus bleu poussa spontanément; la fleur en fut d'une grosseur toute particulière et augmenta de jour en jour jusqu'à devenir comme une jarre d'une contenance de cinq boisseaux; quand la fleur s'ouvrit, on aperçut au centre une petite fille; le brahmane la recueillit et la nourrit; on la nomma Fille-de-*po-t'an* (udambara); quand elle grandit, elle devint encore plus belle; elle était capable et intelligente, tout comme Fille-de-*siu-man*.

En entendant parler de la beauté sans rivale de ces deux jeunes filles, les rois des divers royaumes venaient à l'envi pour les demander en mariage; mais ces deux jeunes filles répondaient: « Nous ne sommes point nées d'un fœtus; nous sommes sorties de la fleur d'une plante; nous ne sommes donc point semblables aux femmes ordinaires; quelle nécessité y a-t-il à ce que nous suivions un homme de ce monde pour nous marier? » Puis, quand elles entendirent parler de l'intelligence sans rivale de Fille-de-manguier et qu'elles apprirent que sa naissance avait été semblable à la leur, elles quittèrent toutes deux leur père et leur mère pour aller se mettre au service de Fille-de-manguier et lui demander à être